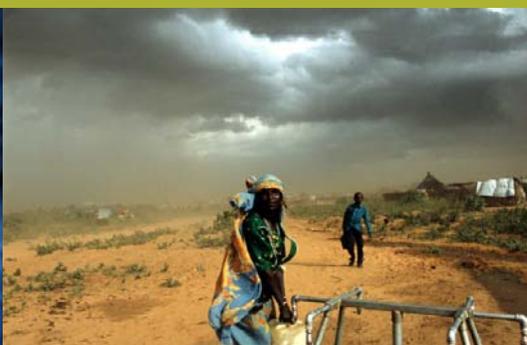


# FEMMES EN RÉSISTANCE

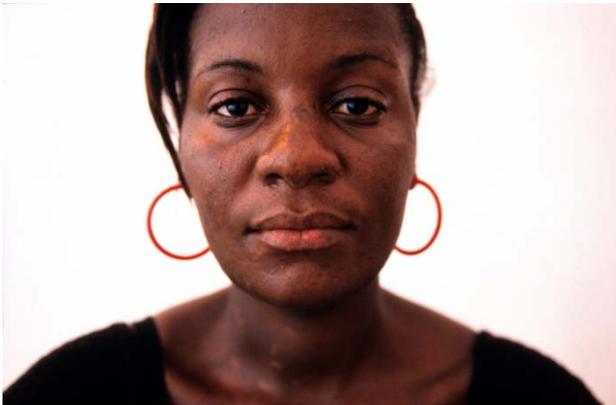
L'HISTOIRE DES FEMMES QUI ÉCRIVENT L'HISTOIRE D'AUJOURD'HUI

## EXPOSITIONS



PIERRE-YVES GINET / FEMMES ICI ET AILLEURS

# DONNER ET RECONNAÎTRE AUX FEMMES TOUTE LEUR PLACE DANS LA SOCIÉTÉ



Depuis 2003, l'association Femmes ici et ailleurs et le grand reporter Pierre-Yves Ginet collaborent à la création d'expositions. Chacune met en avant l'évolution des droits des femmes et les violences qu'elles subissent. Mais surtout, ces expositions entendent donner de la visibilité aux femmes qui ne reculent pas, à celles que l'Histoire et les médias ont souvent tendance à oublier. Faire connaître ces femmes qui changent le monde est déterminante pour briser les stéréotypes sexistes.



À travers le prisme du rôle des femmes, les expositions abordent des questions-clés telles que les combats pour gagner une citoyenneté pleine et entière, l'égalité, le respect des minorités ethniques, les luttes contre les lois injustes ou les gouvernements totalitaires, la survie face aux grandes épidémies et aux conflits, ou encore la reconstruction souvent difficile des après-guerres.

Bien des femmes dans le monde restent à l'écart de la vie économique, politique et sociale de leur pays. Alors qu'elles représentent 51% de la population mondiale, les femmes sont plus vulnérables à la pauvreté, à l'absence d'éducation, aux guerres, aux maladies... En dépit de ce tableau sombre, les expositions sont loin de la représentation habituelle qui pose "la" femme en victime perpétuelle, voire en minorité à protéger. Certes, si les femmes "restent encore à bien des égards une colonie des hommes", pour reprendre l'expression de l'ethnologue Germaine Tillon, les expositions rappellent avec force que les sociétés sont mixtes. Les femmes photographiées s'attaquent avec courage à l'ensemble des maux des sociétés qui les entourent. Qu'elles agissent seules ou dans le cadre d'une organisation, les similitudes entre leurs façons de procéder sont nombreuses : non-violence, abnégation, une détermination sans faille et un grand sens du dialogue.

**“Parcourir un tel témoignage en faveur de la reconnaissance des femmes,  
aussi universel, aussi contemporain, ne peut que nous encourager  
toutes à poursuivre nos combats.”**

**Taslima Nasreen,  
Ecrivaine bangladaise, Prix Sakharov 1994**

## **PIERRE-YVES GINET**

Le travail de Pierre-Yves Ginet porte sur les résistances de femmes dans le monde actuel. Ses premiers reportages sur le combat des nonnes tibétaines, de 1998 à 2001, ont poussé le photojournaliste à élargir son champ de travail au monde entier : entre 2001 et 2012, il s'est rendu dans vingt pays pour photographier des femmes qui, à leur niveau, contribuent à écrire l'Histoire de notre temps. Quelle que soit la forme de leurs actions, leurs initiatives convergent toutes vers une seule finalité : un avenir meilleur pour les générations futures.

Sur ce thème, aucun-e photographe n'avait jamais poussé si loin son étude.

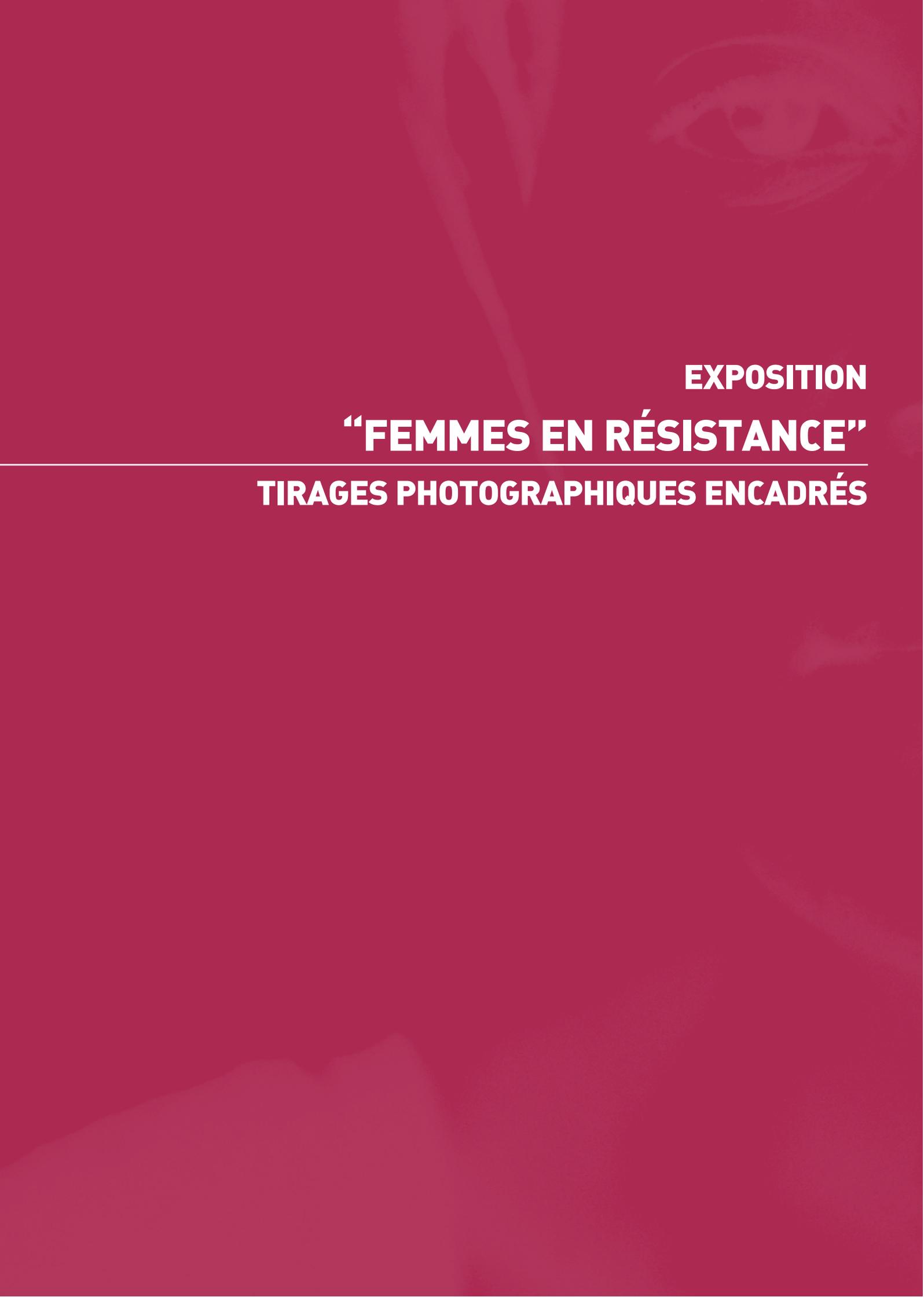
Son livre rétrospectif, "Femmes en résistance", est paru aux éditions Verlhac en 2009.

Au fur et à mesure des expositions, Pierre-Yves Ginet a acquis un savoir-faire reconnu en matière de médiation culturelle et de présentation à tous types de publics, notamment auprès des jeunes.

## **FEMMES ICI ET AILLEURS**

Fondée en 2003, l'association Femmes ici et ailleurs a pour vocation de "porter des projets d'intérêt général, par la réalisation d'actions culturelles, éducatives, sociales ou humanitaires, visant à promouvoir les femmes oeuvrant de par le monde pour la paix, la justice, la solidarité et le développement durable ainsi que les principes de non discrimination, d'égalité et de parité, tant dans les pays développés que dans les pays en voie de développement".

L'association Femmes ici et ailleurs a conçu, en collaboration avec le photojournaliste Pierre-Yves Ginet, dix expositions qui ont déjà été vues par plus de cinq cent mille personnes.



**EXPOSITION**

**“FEMMES EN RÉSISTANCE”**

---

**TIRAGES PHOTOGRAPHIQUES ENCADRÉS**

# FEMMES EN RÉSISTANCE

17 PAYS, 17 REPORTAGES, 17 RÉSISTANCES

Conçue par le photographe, l'exposition vise à un équilibre entre les continents, les religions, les pays industrialisés ou en voie de développement, les zones de guerre ou les terres de paix "militaire", afin d'insister sur l'universalité de ces résistances de femmes. Le choix des thèmes couverts a également été fortement influencé par la sensibilité de l'auteur, son empathie pour une cause ou une autre.

Chaque nouvelle rencontre a permis à Pierre-Yves Ginet de dresser un panel de différentes typologies d'engagements féminins, en faisant sortir de l'anonymat quelques "combattantes de l'ombre" tout en présentant leurs idéaux et leur personnalité.

Ce projet entend également rendre compte de l'émergence d'initiatives de femmes exclusivement, en faveur de la paix, de la liberté, de la justice et du développement durable. Existe-t-il des similitudes entre ces engagements a priori sans liens les uns aux autres ? Y a-t-il des formes d'actions spécifiquement de femmes ? Toutes ces questions sont abordées dans l'exposition.

Elle est accompagnée d'un **entretien filmé du photojournaliste**, expliquant sa démarche, son travail, ses rencontres marquantes sur ces quinze années consacrées à ce projet.





## COMPOSITION

Un plan de montage vous sera remis avec l'exposition pour vous guider dans l'accrochage.

L'exposition se compose de 58 tirages photographiques mis sous verres, dans des cadres en aluminium noir, très facilement accrochables :

- > 1 cadre avec l'affiche, format 40 x 50 cm,
- > 1 cadre avec le texte de présentation de l'exposition, format 40 x 50 cm,
- > 56 cadres comprenant photographies et textes, format 40 x 50 cm.

## BUDGET

- > Mise à disposition de l'exposition pour une durée de quatre semaines ;
- > Droits de représentation de l'exposition et du film ;
- > Mise à disposition de trois photographies libres de droits pouvant être utilisées pour la communication autour de cette exposition ;
- > Mise à disposition des éléments du dossier de presse (textes, photographies).

---

**POUR LA PÉRIODE DU 15 FEVRIER AU 30 MARS**

**2.950 euros TTC**

---

**EN DEHORS DE CETTE PÉRIODE**

**1.950 euros TTC**

---

Ne sont pas inclus :

- le transport qui peut être organisé. Il fera l'objet d'un devis complémentaire ;
- la présence de l'auteur pour le vernissage et/ou des visites commentées.  
Un devis pourra être établi en fonction de votre demande ;
- l'assurance.

A noter : le budget sera dégressif pour une exposition supérieure à quatre semaines.



**LES ANCIENS DE LA MONTAGNE**  
Les anciens de la montagne sont des personnes âgées qui ont vécu dans la montagne pendant de nombreuses années. Ils ont une connaissance précieuse de l'histoire et de la culture de la région. Ils sont souvent très attachés à leur pays et à leurs traditions. Ils ont une expérience de vie qui leur permet de raconter des histoires fascinantes et de partager leur sagesse. Ils sont une véritable richesse pour la communauté et pour la culture de la montagne.



**LES ANCIENS DE LA MONTAGNE**  
Les anciens de la montagne sont des personnes âgées qui ont vécu dans la montagne pendant de nombreuses années. Ils ont une connaissance précieuse de l'histoire et de la culture de la région. Ils sont souvent très attachés à leur pays et à leurs traditions. Ils ont une expérience de vie qui leur permet de raconter des histoires fascinantes et de partager leur sagesse. Ils sont une véritable richesse pour la communauté et pour la culture de la montagne.



**LES ANCIENS DE LA MONTAGNE**  
Les anciens de la montagne sont des personnes âgées qui ont vécu dans la montagne pendant de nombreuses années. Ils ont une connaissance précieuse de l'histoire et de la culture de la région. Ils sont souvent très attachés à leur pays et à leurs traditions. Ils ont une expérience de vie qui leur permet de raconter des histoires fascinantes et de partager leur sagesse. Ils sont une véritable richesse pour la communauté et pour la culture de la montagne.

**EXPOSITION**  
**“VOUS NE POUVEZ PAS RESTER  
COMME ÇA, MADAME...”**  
**TIRAGES PHOTOGRAPHIQUES ENCADRÉS**



# "VOUS NE POUVEZ PAS RESTER COMME ÇA, MADAME"

## DE L'URGENCE À L'INDÉPENDANCE, POUR SORTIR DES VIOLENCES CONJUGALES

"Vous ne pouvez pas rester comme ça, Madame...". Les policiers ou les interlocutrices des associations de soutien aux femmes battues prononcent souvent cette phrase, après avoir entendu les témoignages de celles qui vivent la violence conjugale. Le problème concernerait une femme sur six en Belgique, comme en France, de tous âges et toutes classes sociales.

Face à ce fléau, ces femmes ne sont pas seules. Les lois, les forces de police, les avocats et l'appareil judiciaire ont progressé. Mais surtout, des associations possèdent une expertise exceptionnelle, en matière d'assistance aux victimes. "Solidarité femmes et refuge pour femmes battues", à La Louvière, offre toute la palette des apports possibles : un accompagnement dans la durée, pour des femmes vivant toujours au domicile conjugal ; et surtout un hébergement d'urgence, adapté aux femmes seules ou avec enfants, dont plus de trois mille personnes ont bénéficié depuis trente ans. Leur première préoccupation est la mise en sécurité des victimes, avec une solution logistique complète. Le refuge aide les hébergées à se reconstruire sur le plan psychologique. Des activités spécifiques destinées aux enfants, victimes directes ou collatérales de la situation, sont également développées. Le centre offre aussi une rupture avec l'isolement dans lequel trop de femmes étaient confinées. Enfin, toutes les personnes soutenues par l'association peuvent bénéficier d'un appui sur le plan juridique et social, d'un soutien pour leurs recherches d'emploi ou de logement.

Ces dernières années, d'autres services ambulatoires dédiés aux femmes victimes de violences ont vu le jour sur le territoire

de la Communauté française de Belgique. Les conseillères de "Violences conjugales, ça vaut pas l'coup", à Namur et Sambreville, proposent ainsi un "coaching permanent" très complémentaire.

Force de ces associations, leurs intervenantes font preuve d'un engagement personnel hors normes. Toutes partagent d'abord la conviction qu'il est possible de sortir de la violence. Individuellement, lorsque l'on est victime, en s'appuyant sur les structures existantes qu'il conviendrait de développer. Mais aussi collectivement, en instaurant enfin une "tolérance zéro" sur le plan judiciaire ; en prenant pour cibles tous les types de violences et notamment les violences psychologiques ; et bien sûr, en mettant davantage l'accent sur la prévention et la sensibilisation. Mais, selon ces défenseuses des droits des femmes, il est également nécessaire de changer le regard porté sur celles qui tentent de sortir de la violence conjugale. Comprendre cette maltraitance. Voir combien le cliché de la "victime soumise et passive, faible de caractère" est erroné. Appréhender le courage indispensable pour faire face à la peur, se lancer dans le vide au niveau affectif, social, financier, tout en protégeant ses enfants. Une force qu'il faut savoir chercher très loin, quand on a vécu des années d'humiliations et de coups.



## COMPOSITION

Un plan de montage vous sera remis avec l'exposition pour vous guider dans l'accrochage.

L'exposition se compose de 45 tirages photographiques mis sous verres, dans des cadres en bois :

- > 5 cadres photos légendes 114 x 114 cm,
- > 39 cadres photos légendes 74 x 74 cm,
- > 1 cadre de présentation texte 74 x 74 cm

Elle est accompagnée d'un **entretien filmé du photojournaliste**, expliquant sa démarche, son travail, la réalisation de ce reportage, ses rencontres marquantes sur ces quinze années consacrées au projet Femmes en résistance.

Les cadres sont conditionnés dans des caisses pour le transport.

## BUDGET

- > Mise à disposition de l'exposition pour une durée de quatre semaines ;
- > Droits de représentation de l'exposition et du film ;
- > Mise à disposition de quatre photographies libres de droits pouvant être utilisées pour la communication autour de cette exposition ;
- > Mise à disposition des éléments du dossier de presse (textes, photographies).

---

**POUR LA PÉRIODE DU 15 FÉVRIER AU 30 MARS**

**4.900 euros TTC**

**EN DEHORS DE CETTE PÉRIODE**

**3.900 euros TTC**

---

Ne sont pas inclus :

- le transport qui peut être organisé. Il fera l'objet d'un devis complémentaire ;
- la présence de l'auteur pour le vernissage et/ou des visites commentées.  
Un devis pourra être établi en fonction de votre demande ;
- l'assurance.

A noter : le budget sera dégressif pour une exposition supérieure à 4 semaines.





**EXPOSITION**  
**“GRANDES RÉSISTANTES  
CONTEMPORAINES”**

---

**TIRAGES PHOTOGRAPHIQUES ENCADRÉS**

# "GRANDES RÉSISTANTES CONTEMPORAINES"

## DE L'ENGAGEMENT CONTINU DE "NOS" GRANDES RÉSISTANTES AUX FEMMES EMBLÈMES DE LA PAIX DANS LE MONDE

Des combats contemporains des grandes résistantes françaises de la seconde guerre mondiale à Anna Politkovskaïa, nombreuses sont les femmes qui écrivent l'Histoire de notre temps. Pour elles, lutter est souvent un mode de vie, comme le montre l'engagement permanent de nos grandes résistantes, ici ou ailleurs, hier comme aujourd'hui, reconnues ou non... Alors qu'en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle le principe d'égalité hommes-femmes ne concerne qu'une infime partie de la population mondiale, ces portraits de femmes emblématiques nous rappellent que nombre d'entre elles, seules ou aux côtés des hommes, œuvrent pour la reconnaissance et le respect des droits fondamentaux de tous.

Actualisée en 2012 avec les trois lauréates du Prix Nobel de la Paix décerné en octobre 2011, cette exposition offre un éventail de 28 portraits de femmes emblématiques, accompagnés d'une biographie de chacune de ces résistantes, représentantes du monde contemporain dans toutes ses diversités. Les photographies sont en grande majorité des réalisations de Pierre-Yves Ginet, complétées par des portraits collectés aux quatre coins du monde auprès d'autres photographes :

> **en France** : Geneviève de Gaulle, Germaine Tillion, Madeleine Rébérioux, Marie-Jo Chombart de Lauwe, Lucie Aubrac ;

> **pour les personnalités internationales** :

Rigoberta Menchu Tum (Guatemala), Prix Nobel de la Paix 1992 ;

Aung San Suu Kyi (Birmanie), Prix Nobel de la Paix 1991 et Prix Sakharov 1990 ;

Jacqueline Moudeïna (Tchad) ;

Shirin Ebadi (Iran), Prix Nobel de la Paix 2003 ;

Les dames en blanc (Cuba), Prix Sakharov 2005 ;

Mère Teresa (Inde), Prix Nobel de la Paix 1979 ;

Leyla Zana (Kurde de Turquie), Prix Sakharov 1995 ;

Nawal El Saadawi (Égypte) ;

Radhia Nasraoui (Tunisie) ;

Wangari Maathai (Kenya), Prix Nobel de la Paix 2004 ;

Jody Williams (États-Unis), Prix Nobel de la Paix 1997 ;

Taslina Nasreen (Bangladesh), Prix Sakharov 1994 ;

Ngawang Sangdrol (Tibet) ;

Mères de la Place de Mai (Argentine), Prix Sakharov 1992 ;

Nurit Peled-Elhanan (Israël), Prix Sakharov 2001 ;

Betty Williams et Mairead Corrigan (Irlande du Nord), Co-Prix Nobel de la Paix 1976 ;

Tawakkol Karman (Yémen), Prix Nobel de la Paix 2011 ;

Anna Politkovskaïa (Russie) ;

Salima Ghezali (Algérie), Prix Sakharov 1997 ;

Hauwa Ibrahim (Nigéria), Prix Sakharov 2005 ;

Ellen Johnson Sirleaf (Libéria), Prix Nobel de la Paix 2011 ;

Leymah Gbowee (Libéria), Prix Nobel de la Paix 2011.



**Geneviève de Gaulle**  
Née le 12 mai 1912 à Paris, elle est la fille de Charles de Gaulle et de Yvonne de Gaulle. Elle a été mariée à Raymond de Gaulle, un officier de la Résistance. Elle a été une résistante active pendant la Seconde Guerre mondiale, participant à la création de la Jeune République et à la formation de la Force française libre. Elle a été nommée chevalier de la Légion d'honneur en 1964.



**Germaine Tillion**  
Née le 12 mai 1912 à Paris, elle est la fille de Charles de Gaulle et de Yvonne de Gaulle. Elle a été mariée à Raymond de Gaulle, un officier de la Résistance. Elle a été une résistante active pendant la Seconde Guerre mondiale, participant à la création de la Jeune République et à la formation de la Force française libre. Elle a été nommée chevalier de la Légion d'honneur en 1964.



**Rigoberta Menchu Tum**  
Née le 12 mai 1912 à Paris, elle est la fille de Charles de Gaulle et de Yvonne de Gaulle. Elle a été mariée à Raymond de Gaulle, un officier de la Résistance. Elle a été une résistante active pendant la Seconde Guerre mondiale, participant à la création de la Jeune République et à la formation de la Force française libre. Elle a été nommée chevalier de la Légion d'honneur en 1964.



**Aung San Suu Kyi**  
Née le 12 mai 1912 à Paris, elle est la fille de Charles de Gaulle et de Yvonne de Gaulle. Elle a été mariée à Raymond de Gaulle, un officier de la Résistance. Elle a été une résistante active pendant la Seconde Guerre mondiale, participant à la création de la Jeune République et à la formation de la Force française libre. Elle a été nommée chevalier de la Légion d'honneur en 1964.

## COMPOSITION

Un **kit d'accompagnement** vous sera remis comprenant notamment un plan de montage et un livret pédagogique (rapide historique de chaque pays, articles de presse, bibliographie/webographie...).

L'exposition comprend 29 tirages photographiques mis sous verres, dans des cadres en aluminium noir, très facilement accrochables :

- > 1 cadre avec le texte de présentation de l'exposition, format 40 x 50 cm,
- > 27 cadres comprenant photographies et biographies, format 40 x 50 cm,
- > 1 cadre avec un texte de présentation du projet "Femmes en résistance", format 30 x 40 .

## BUDGET

- > Mise à disposition de l'exposition pour une durée de quatre semaines ;
- > Droits de représentation de l'exposition ;
- > Mise à disposition du kit d'accompagnement comprenant un livret pédagogique et le plan de montage ;
- > Mise à disposition de 4 photographies libres de droits pouvant être utilisées pour la communication autour de cette exposition.

---

**POUR LA PÉRIODE DU 15 FEVRIER AU 30 MARS**

**1.990 euros TTC**

**EN DEHORS DE CETTE PÉRIODE**

**980 euros TTC**

---

Ne sont pas inclus :

- le transport qui peut être organisé. Il fera l'objet d'un devis complémentaire ;
- la présence de l'un des auteurs pour le vernissage et/ou des visites commentées. Un devis pourra être établi en fonction de votre demande ;
- l'assurance.

A noter : le budget sera dégressif pour une exposition supérieure à quatre semaines.



**EXPOSITIONS**  
**AUTRES RÉSISTANCES,**  
**ICI ET AILLEURS**

---

**TIRAGES PHOTOGRAPHIQUES CONTRECOLLÉS**

# GRANDES RÉSISTANTES CONTEMPORAINES

Des combats contemporains des grandes résistantes françaises de la seconde guerre mondiale à Anna Politkovskaïa, nombreuses sont les femmes qui écrivent l'Histoire de notre temps. Pour elles, lutter est souvent un mode de vie. Mais ici ou ailleurs, hier comme aujourd'hui, reconnues ou non, les initiatives de ces femmes convergent toutes vers une seule finalité : un avenir meilleur pour les générations futures.

Alors qu'en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle le principe d'égalité hommes-femmes ne concerne qu'une infime partie de la population mondiale, ces femmes emblématiques nous rappellent que nombre d'entre elles, seules ou aux côtés des hommes, œuvrent pour la reconnaissance et le respect des droits fondamentaux de tous.

Actualisée en 2012 avec les trois lauréates du Prix Nobel de la Paix décerné en octobre 2011, cette exposition offre un éventail de 28 portraits, accompagnés d'une biographie de chacune de ces résistantes :

- > en France : Geneviève de Gaulle, Germaine Tillion, Madeleine Rébérioux, Lucie Aubrac, Marie-Jo Chombart de Lauwe ;
- > pour les personnalités internationales : Rigoberta Menchu Tum (Guatemala), Prix Nobel de la Paix 1992 ; Aung San Suu Kyi (Birmanie), Prix Nobel de la Paix 1991 et Prix Sakharov 1990 ; Jacqueline Moudeïna (Tchad) ; Shirin Ebadi (Iran), Prix Nobel de la Paix 2003 ; Les dames en blanc (Cuba), Prix Sakharov 2005 ; Mère Teresa (Inde), Prix Nobel de la Paix 1979 ; Leyla Zana (Kurde de Turquie), Prix Sakharov 1995 ; Nawal El Saadawi (Égypte) ; Radhia Nasraoui (Tunisie) ; Wangari Maathai (Kenya), Prix Nobel de la Paix 2004 ; Jody Williams (États-Unis), Prix Nobel de la Paix 1997 ; Taslima Nasreen (Bangladesh), Prix Sakharov 1994 ; Ngawang Sangdrol (Tibet) ; Mères de la Place de Mai (Argentine), Prix Sakharov 1992 ; Nurit Peled-Elhanan (Israël), Prix Sakharov 2001 ; Betty Williams (Irlande du Nord), Prix Nobel de la Paix 1976 ; Mairead Corrigan (Irlande du Nord), Prix Nobel de la Paix 1976 ; Anna Politkovskaïa (Russie) ; Salima Ghezali (Algérie), Prix Sakharov 1997 ; Hauwa Ibrahim (Nigéria), Prix Sakharov 2005 ; Tawakkol Karman (Yémen), Prix Nobel de la Paix 2011 ; Ellen Johnson Sirleaf (Libéria), Prix Nobel de la Paix 2011 ; Leymah Gbowee (Libéria), Prix Nobel de la Paix 2011.



En marge de cette présentation, nous vous remettons un **kit d'accompagnement** comprenant un plan de montage et un livret pédagogique (rapide historique de chaque pays, articles de presse, bibliographie/webographie...).

## COMPOSITION

L'exposition "Grandes résistantes contemporaines" se compose de 57 panneaux, dont :

- > 28 panneaux photos, de format 64 x 46 cm,
- > 27 panneaux biographies, de format A4,
- > 2 panneaux de présentation, de format 64 x 46 cm et A4.

# FEMMES, HANDICAPS, RÉSISTANCES



Partout dans le monde, accompagnant des personnes handicapées ou vivant elles-mêmes avec un handicap, des femmes tentent d'assurer la survie des leurs, ainsi que la reconnaissance de leurs droits et de la dignité dont elles, ou d'autres, sont souvent privés.



Cette exposition montre que l'engagement des femmes, dans des contextes de précarité extrême, permet souvent de pallier aux déficiences sociales en matière de prise en charge du handicap ou de la maladie. Elle met également en lumière les réalisations, parfois exceptionnelles, de personnes en situation de handicap.

Trois contextes sont présentés :

- > les Cambodgiennes assumant les dégâts causés par les mines antipersonnel,
- > les femmes angolaises face au Sida,
- > la création d'une école pour jeunes aveugles au Tibet.



En marge de cette présentation, nous vous remettrons un **kit d'accompagnement** comprenant un plan de montage et un livret pédagogique (rapide historique de chaque pays, articles de presse, bibliographie/webographie...).

## COMPOSITION

L'exposition "Femmes, handicaps, résistances" se compose de 35 panneaux :

- > 30 panneaux photos/légendes, de format 60 x 50 cm et de format 39 x 50 cm,
- > 3 panneaux de présentation des reportages, de format 25 x 30 cm,
- > 2 panneaux de présentation, de format 50 x 60 cm et de format 25 x 30 cm.

# ANGOLA : FEMMES FACE AU SIDA

Avril 2002. La signature du cessez-le-feu entre le gouvernement de Luanda et l'UNITA met fin à vingt-sept années de guerre civile. Les principaux axes routiers sont à nouveau dégagés. Les frontières s'ouvrent. Notamment vers l'ouest et le sud. Vers des pays en paix, mais rongés par le sida. Car si le conflit a "maintenu" l'Angola à un taux de séropositivité de 4% (UNICEF – 2002), pour ses voisins, toutes les estimations montrent des taux supérieurs à 20 %, voire 30 %. Mais le pouvoir et la population ne semblent guère effrayés par l'importance de cette nouvelle menace. Début 2005, la majorité des ONG internationales sont convaincues que le taux d'infection par le HIV dépasse déjà la barre des 10 %. Le pays se trouve à un carrefour crucial.

Pour lutter contre l'épidémie, l'Angola ne peut compter que sur un faible réseau d'ONG locales. Mais avec peu de moyens, les activistes angolais d'associations telles que Accao Humana ou Luta Pela VIHda, effectuent un formidable travail. Ces mouvements multiplient les actions de prévention auprès des populations jugées à risques : les prostituées, les jeunes et les chauffeurs routiers. Les militants déploient beaucoup d'énergie pour accompagner les malades, parfois jusqu'à leur dernier souffle. Pour sensibiliser la population à la transmission de la maladie et éviter l'exclusion sociale des personnes contaminées.

En Angola, les femmes sont en première ligne dans le combat quotidien de la survie. Les familles monoparentales étant de plus en plus nombreuses, ce sont surtout les mères qui luttent pour nourrir et loger leurs enfants. Malgré cette charge, on retrouve des femmes, omniprésentes, dans les associations de lutte contre le SIDA. Ces militantes jouent un rôle moteur dans toutes les commissions, de prévention ou d'accompagnement. Elles ont la charge exclusive de certaines cellules de travail, même exposées, comme celle dédiée aux chauffeurs routiers. Et de tous les groupes d'entraides créés par Accao Humana, seul le réseau des femmes séropositives a survécu au temps, avec des résultats étonnants.

Contaminées ou non, ces activistes continuent chaque jour de rencontrer les populations, pour expliquer, montrer et convaincre les uns. Aider, rassurer, conseiller les autres. Alors qu'elles savent que leurs efforts ne peuvent que freiner la pandémie. Car si le spectre des médicaments proposés en Angola ne s'étend pas, à terme, toutes les personnes infectées sont condamnées.

En marge de cette présentation, nous vous remettrons un **kit d'accompagnement** comprenant un plan de montage et un livret pédagogique (rapide historique sur le pays, données sur l'épidémie, articles de presse, bibliographie/webographie...).

## COMPOSITION

L'exposition "Angola : femmes face au sida" se compose de 37 panneaux, dont :

- > 28 panneaux photos, de format 64 x 46 cm,
- > 3 panneaux de présentation, de format 64 x 46 cm et A4,
- > 7 panneaux légendes, de format A4.



# MÈRES DE LA PLACE DE MAI : 30 ANNÉES DE FOLIE



Le 24 mars 1976, la junte militaire menée par le général Videla renverse la présidente, Isabel Perón. Toute contestation est étouffée : pendant les sept années qui suivent, quelque trente mille personnes disparaissent, enlevées par l'armée. Le 30 avril 1977, quatorze femmes se rendent sur la place de Mai, face au palais présidentiel, afin d'être reçues par Jorge Videla pour connaître le sort de leurs enfants. Elles sont bientôt quelques centaines, mères et grands-mères, qui tournent autour de la statue centrale, chaque jeudi, à 15 heures 30, jamais immobiles car les militaires interdisent de stationner sur cette place. Elles demandent la réapparition "vivants de ceux qui ont été enlevés vivants". Ces femmes, que le pouvoir militaire appelait "les folles", inventent un nouveau mode de lutte populaire. Leur contestation joue un rôle clef dans la fin de la dictature.



Trente ans plus tard, elles poursuivent encore leur combat. Mais peu de temps après le retour à la démocratie, les Mères se sont scindées en plusieurs groupes. Les "Grands-mères de la place de Mai" continuent de chercher leurs petits-enfants : de 1976 à 1983, les groupes armés ont enlevé des femmes enceintes et des enfants en bas âge avec leurs parents. Nombre de ces enfants ont été adoptés par des militaires ou des proches de la junte.



En 1986, certaines Mères considèrent qu'avec le retour de la démocratie, il faut laisser la politique aux partis et limiter leur action à la perpétuation de la mémoire des disparus et à la condamnation des militaires de la junte. Elles créent alors la "Ligne fondatrice".

L'association initiale s'est bien entendu maintenue autour d'Hebe de Bonafini. Les Mères de la place de Mai sont plus que jamais en tête des mouvements de défense de la justice sociale. Elles ont créé leur université populaire pour

dispenser, gratuitement, une formation politique et éthique, afin de passer le relais de la "lutte léguée par leurs trente mille filles et fils".

Malgré leurs divergences, celles qui le peuvent encore se retrouvent sur "leur" place, les jeudis, à 15 heures 30. En Argentine, leur mouvement est incroyablement moderne : elles jouissent d'une formidable cote d'amour auprès des jeunes militants. Les Mères ont des "filles" dans le monde entier, leur action ayant inspiré d'autres mouvements. Si les mots "Nunca mas" ("Plus jamais") resteront gravés dans la mémoire argentine, beaucoup se rappelleront aussi le leitmotiv de ces folles merveilleuses : "La seule lutte perdue est celle que l'on abandonne."

En marge de cette présentation, nous vous remettrons un **kit d'accompagnement** comprenant un plan de montage et un livret pédagogique (rapide historique sur le pays, articles de presse, bibliographie/webographie...).

## COMPOSITION

L'exposition "Mères de la place de Mai : trente années de folie..." se compose de 40 panneaux, dont :

- > 30 panneaux photos, de format 64 x 46 cm,
- > 3 panneaux de présentation, de format 64 x 46 cm et A4,
- > 7 panneaux légendes, de format A4.

# MAROC : LES CARAVANIÈRES FACE À LA MOUDAWANA

Au Maroc, les militantes de la Ligue démocratique pour les droits des femmes (LDDF) sont en première ligne pour défendre les droits des Marocaines. Les centres d'alphabétisations et les juristes de l'organisation sont réputés sur tout le territoire. Mais surtout, forte de 13 000 adhérent(e)s, dont nombre d'hommes, la Ligue provoque depuis longtemps le débat sur la situation des femmes marocaines. Ses nombreuses actions de sensibilisation ont été précieuses sur la route qui mena au 10 octobre 2003 : ce jour-là, le roi du Maroc, Mohamed VI, annonçait lui-même la réforme de la Moudawana, le code de la famille, en consacrant le principe d'égalité entre les hommes et les femmes.



Mais de Tanger au Sahara, l'association est surtout renommée pour ses "caravanes pour les droits des femmes", qu'elle organise depuis 2001. Plusieurs fois par an, cent à trois cent membres de la Ligue, femmes et hommes, médecins, pharmaciens, avocats, juristes étudiants, artistes ou simples activistes, en provenance de tout le territoire, convergent vers une ville ou les douars d'une région. Les "caravanières" ont ainsi rencontré les habitantes de Casablanca, de Larache, Marrakech, Ouarzazate ou plus récemment, en décembre 2004, Gulmim, au sud du pays. Partout, des oueds aux bidonvilles en passant par les centres touristiques, elles ont offert des consultations médicales, des médicaments et des conseils juridiques à des dizaines de milliers de femmes. Elles ont provoqué le débat, inlassablement, sur le statut des femmes. Des discussions qu'elles impulsent encore aujourd'hui, malgré les réformes législatives. Car les résistances demeurent nombreuses dans cette société profondément patriarcale, où les intégristes conservent une influence de premier ordre. Les militantes de la Ligue savent qu'il faudra du temps pour que les mentalités changent vraiment. Mais partout où elles déploient leurs banderoles, elles font avancer cette question centrale pour le développement du peuple marocain.



En mai 2004, à l'initiative de Femmes contre les intégrismes, les caravanières du Maroc ont planté leur tente berbère dans la banlieue lyonnaise, pour informer les femmes et jeunes filles, étrangères ou issues de l'immigration, de leurs droits. Les rencontres ont été nombreuses et riches en enseignements, mettant à jour le passésisme de certaines, au Nord, et le modernisme des autres, au Sud.

En marge de cette présentation, nous vous remettons un **kit d'accompagnement** comprenant un plan de montage et un exemplaire du livre de témoignages, réalisé par l'association "Femmes contre les intégrismes" dans le cadre de la caravane organisée en France en 2004

## COMPOSITION

L'exposition "Maroc : les caravanières face à la Moudawana" se compose de 37 panneaux, dont :

- > 28 panneaux photos, de format 64 x 46 cm,
- > 2 panneaux de présentation, de format 64 x 46 cm et A4,
- > 7 panneaux légendes, de format A4.

# DONNÉES TECHNIQUES ET BUDGET

## DESCRIPTIF

Les panneaux sont des tirages photographiques contrecollés sur du forex.

Chacun est équipé de deux oeillets permettant d'être accroché au moyen des "S" qui vous sont remis.

**Ce dispositif d'accrochage standard est adapté à tous types de supports (cimaises, grilles...).**

Les panneaux de l'exposition sont conditionnés dans un sac de transport en PVC. Chacun est protégé par une enveloppe en mousse. Un sac tient dans le coffre de toute voiture de tourisme.

## BUDGET

- > Mise à disposition de l'exposition, pour une durée de trois semaines ;
- > Droits de représentation de l'exposition ;
- > Mise à disposition de 2 photographies libres de droits pouvant être utilisées pour la communication autour de cette exposition. ;
- > Mise à disposition du kit d'accompagnement.



---

**POUR LA PÉRIODE DU 15 FEVRIER AU 30 MARS**

**890 euros TTC**

**EN DEHORS DE CETTE PÉRIODE**

**550 euros TTC**

---

Ne sont pas inclus :

- le transport qui peut être organisé sur simple demande. Il fera l'objet d'un devis complémentaire ;
- la présence de l'auteur pour le vernissage et/ou des visites commentées. Un devis pourra être établi en fonction de votre demande ;
- l'assurance.

A noter : le budget sera dégressif pour une exposition supérieure à trois semaines.

**ASSOCIATION FEMMES ICI ET AILLEURS**

**20, rue de la Rize - F-69003 Lyon**

**Tél. +(33) 4 37 43 02 35**

**Courriel : [femmes.ici.et.ailleurs@orange.fr](mailto:femmes.ici.et.ailleurs@orange.fr)**